

"Je vais porter plainte" : quand des parents menacent les enseignants

[A LA UNE POLITIQUE ENSEIGNEMENT](#)

Publié le 03/04/2019 à 14h08 par **SudOuest.fr** avec **AFP**.



Les parents mécontents menacent de plus en plus souvent les enseignants de porter plainte contre eux.

FRANK PERRY / AFP

Le récent suicide d'un professeur, accusé de violences par une mère d'élève, émeut la communauté éducative et traduit une dégradation des relations avec certains parents.

Dimanche, près de [2 000 personnes ont marché dans les rues d'Eaubonne \(Val-d'Oise\)](#) ou [Jean Willot, enseignant de 57 ans, s'est donné la mort](#) mi-mars après avoir appris qu'une plainte était déposée contre lui pour violences aggravées sur un enfant.

Ce drame branle la communauté éducative : "Les faits ont beaucoup changé", a reconnu le ministre de l'éducation, Jean-Michel Blanquer mardi à l'Assemblée nationale. Il a donc dénoncé la fois **un "phénomène de judiciarisation des relations sociales**, et de consumérisme vis-à-vis de l'école, quand on en vient porter plainte de manière abusive".

Nombreuses agressions

Une [pétition "justice pour Jean Willot"](#), qui avait recueilli, à 14 heures, près de 12 000 signatures, alerte sur "la multiplication de ces **plaintes qui entachent très gravement la relation enseignant-parent**". Selon le ministre de l'éducation, impossible de dire si le nombre de plaintes augmente mais "il est indéniable que l'activation de la menace est plus fréquente qu'avant".

La rédaction vous conseille

- [Tentative de suicide d'un professeur en Dordogne : le personnel du collège s'exprime](#)
- [Sarlat \(24\) : une enquête administrative après la tentative de suicide au collège](#)
Julia (prénom modifié), professeure en maternelle dans une école du 18^e arrondissement de Paris, peut en attester : "C'est devenu une menace assez fréquente depuis quelques années. Par exemple, il y a quelques semaines, le père d'un élève, griffé par un autre, **m'a hurlé dessus au téléphone en me jurant qu'il allait porter plainte contre l'école et contre moi**". Elle s'est sentie "cœur ébréché" car elle estime "se donner beaucoup de mal" pour cet élève.
Dans mon école, "on s'est tous fait agresser au moins une fois par un parent", témoigne aussi cette directrice d'école de l'académie de Montpellier. **"Dès qu'ils sont mécontents, pour une raison ou pour une autre, ils menacent de porter plainte"**, raconte-t-elle. Dans la majorité des cas, ces menaces ne sont pas mises à exécution mais elles peuvent sérieusement compliquer le quotidien.

"Démunis"

"Une fois, une mère, dont le fils avait reçu, selon elle, un coup de pied dans les testicules, m'a accusé de négligence en m'assurant que son enfant allait devenir stérile", raconte cette directrice, **qui dit avoir été "soutenue par sa hiérarchie"**. L'affaire s'est finalement dégonflée grâce à des comptes rendus médicaux, révélant en fait une infection urinaire.

Mais "je comprends que certains profs se sentent parfois démunis", dit-elle. Elle garde le souvenir de collègues "menottés" après des dépôts de plaintes, qui ont "pensé changer de vie". **"Dans la très grande majorité des cas, ça se passe bien avec les familles"**, insiste Francette Popineau, secrétaire générale du Snuipp-FSU, le premier syndicat du primaire. Mais "il est vrai qu'on sent aussi la montée d'une défiance envers l'école, favorisée par le discours politique actuel". Et quand "ça se passe mal" avec un parent, "on a le sentiment d'être assez vite culpabilisé, **de ne pas toujours être soutenu d'emblée par la hiérarchie"**, ajoute-t-elle. C'est d'ailleurs ce sentiment de solitude qui avait déclenché une avalanche de témoignages l'automne sur les réseaux sociaux, sous la bannière #pasdevague.

Accompagner les enseignants

Après le suicide de Jean Willot, le ministre de l'éducation a annoncé qu'un groupe de travail serait mis en place au ministère pour faire en sorte **"qu'aucun professeur ne se sente seul"** dans de telles circonstances. L'idée est de créer un "protocole d'accompagnement", y compris psychologique, lorsqu'un enseignant est visé par une plainte.

"Pendant longtemps l'école a été considérée comme un sanctuaire, non soumise au droit", souligne de son côté Valérie Piau, avocate spécialiste en droit de l'éducation. **Elle se réjouit que des parents, "mieux informés", n'hésitent plus à saisir la justice**, par exemple "quand un enfant en situation de handicap n'est pas scolarisé, ou quand un élève est harcelé et que rien n'est fait"

"Je vais porter plainte" : quand des parents menacent les enseignants

[A LA UNE POLITIQUE ENSEIGNEMENT](#)

Publié le 03/04/2019 à 14h08 par **SudOuest.fr** avec **AFP**.

58 COMMENTAIRES



Les parents mécontents menacent de plus en plus souvent les enseignants de porter plainte contre eux.

FRANK PERRY / AFP

Le récent suicide d'un professeur, accusé de violences par une mère d'élève, émeut la communauté éducative et traduit une dégradation des relations avec certains parents.

Dimanche, près de [2 000 personnes ont marché dans les rues d'Eaubonne \(Val-d'Oise\)](#) ou [Jean Willot, enseignant de 57 ans, s'est donné la mort](#) mi-mars après avoir appris qu'une plainte était déposée contre lui pour violences aggravées sur un enfant.

Ce drame branle la communauté éducative : "Les faits ont beaucoup changé", a reconnu le ministre de l'éducation, Jean-Michel Blanquer mardi à l'Assemblée nationale. Il a donc dénoncé la fois **un "phénomène de judiciarisation des relations sociales**, et de consumérisme vis-à-vis de l'école, quand on en vient porter plainte de manière abusive".

Nombreuses agressions

Une [pétition "justice pour Jean Willot"](#), qui avait recueilli, à 14 heures, près de 12 000 signatures, alerte sur "la multiplication de ces **plaintes qui entachent très gravement la relation enseignant-parent**". Selon le ministre de l'éducation, impossible de dire si le nombre de plaintes augmente mais "il est indéniable que l'activation de la menace est plus fréquente qu'avant".

La rédaction vous conseille

- [Tentative de suicide d'un professeur en Dordogne : le personnel du collège s'exprime](#)
- [Sarlat \(24\) : une enquête administrative après la tentative de suicide au collège](#)
Julia (prénom modifié), professeure en maternelle dans une école du 18^e arrondissement de Paris, peut en attester : "C'est devenu une menace assez fréquente depuis quelques années. Par exemple, il y a quelques semaines, le père d'un élève, griffé par un autre, **m'a hurlé dessus au téléphone en me jurant qu'il allait porter plainte contre l'école et contre moi**". Elle s'est sentie "cœur ébréché" car elle estime "se donner beaucoup de mal" pour cet élève.
Dans mon école, "on s'est tous fait agresser au moins une fois par un parent", témoigne aussi cette directrice d'école de l'académie de Montpellier. **"Dès qu'ils sont mécontents, pour une raison ou pour une autre, ils menacent de porter plainte"**, raconte-t-elle. Dans la majorité des cas, ces menaces ne sont pas mises à exécution mais elles peuvent sérieusement compliquer le quotidien.

"Démunis"

"Une fois, une mère, dont le fils avait reçu, selon elle, un coup de pied dans les testicules, m'a accusé de négligence en m'assurant que son enfant allait devenir stérile", raconte cette directrice, **qui dit avoir été "soutenue par sa hiérarchie"**. L'affaire s'est finalement dégonflée grâce à des comptes rendus médicaux, révélant en fait une infection urinaire.

Mais "je comprends que certains profs se sentent parfois démunis", dit-elle. Elle garde le souvenir de collègues "menottés" après des dépôts de plaintes, qui ont "pensé changer de vie". **"Dans la très grande majorité des cas, ça se passe bien avec les familles"**, insiste Francette Popineau, secrétaire générale du Snuipp-FSU, le premier syndicat du primaire. Mais "il est vrai qu'on sent aussi la montée d'une défiance envers l'école, favorisée par le discours politique actuel". Et quand "ça se passe mal" avec un parent, "on a le sentiment d'être assez vite culpabilisé, **de ne pas toujours être soutenu d'emblée par la hiérarchie"**, ajoute-t-elle. C'est d'ailleurs ce sentiment de solitude qui avait déclenché une avalanche de témoignages l'automne sur les réseaux sociaux, sous la bannière #pasdevague.

Accompagner les enseignants

Après le suicide de Jean Willot, le ministre de l'éducation a annoncé qu'un groupe de travail serait mis en place au ministère pour faire en sorte **"qu'aucun professeur ne se sente seul"** dans de telles circonstances. L'idée est de créer un "protocole d'accompagnement", y compris psychologique, lorsqu'un enseignant est visé par une plainte.

"Pendant longtemps l'école a été considérée comme un sanctuaire, non soumise au droit", souligne de son côté Valérie Piau, avocate spécialiste en droit de l'éducation. **Elle se réjouit que des parents, "mieux informés", n'hésitent plus à saisir la justice**, par exemple "quand un enfant en situation de handicap n'est pas scolarisé, ou quand un élève est harcelé et que rien n'est fait".